

VILLA BRACASSOL

PREMIÈRE PARTIE

(Suite.)

- Eh bien! qu'en pensez-vous? continua le dépendu.
- Mais pourquoi, objecta-t-il avec timidité, étrangler cette pauvre hôte?
- Pour nous rafraîchir, sans doute! riposta le jeune homme en souriant.
- Ah! vous pensez que ça rafraîchit; d'étrangler un perroquet?
- Certainement, et cela donne, en outre, un vif appétit.
- On apprend tous les jours! se dit à lui-même Hector Bracassol, puis, tout haut, il reprit:
- Je serais enchanté, mon cher monsieur de me rendre à votre désir; malheureusement, je crois qu'il nous sera absolument impossible de trouver dans le pays un seul perroquet!
- Allons donc! j'en vois distinctement deux là-bas.
- Où ça?
- Là, sur le comptoir de l'aubergiste.
- Je ne vois pas.....
- Entrons! je vous les montrerais!
- Cependant, si vous étranglez les perroquets de l'aubergiste, il se fâchera cet homme.
- Mais quoi! ou les lui volera. Allons, mon sauveur, suivez-moi!

CHAPITRE II

Qui prouve brièvement deux points, savoir: la faiblesse humaine et la force des circonstances.

L'auberge du "Lapin qui se regimbe" ressemblait à n'importe quelle autre auberge de village comme deux gouttes de vin.

Dans un coin, près d'une fenêtre aux petits carreaux verdâtres, s'élevait le comptoir en sapin, noirci par l'âge.

Au milieu de la salle, une table longue, épaisse, lourde, massive et poissée.

Des tabourets baneroches l'entouraient.

Tel était l'aspect de la première pièce dans laquelle entra le jeune homme.

Ce ne fut pas sans hésitation que l'honorable Bracassol suivit son expédu.

— Quel scandale va-t-il se passer? murmura-t-il, pourquoi ce jeune homme veut-il immoler cet oiseau américain?

Mais l'épithète de "sauveur" qui venait de lui être décernée encore une fois le décida.

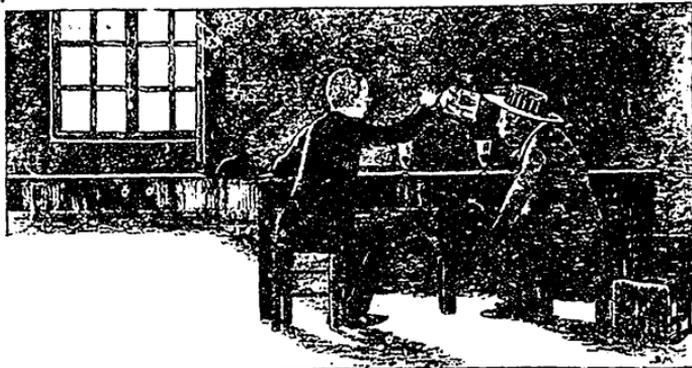
— Je l'ai sauvé, se dit-il, je le sauverai de nouveau, quoiqu'il arrive!

Lorsqu'il pénétra dans l'auberge, le jeune homme était déjà installé devant la grande table.

Une liqueur verte tremblottait dans deux verres posés à côté de lui.

— Il s'est assis, pensa Bracassol; pourvu qu'il oublie ses funestes projets!

Le jeune homme avança amicalement un tabouret et, sans parler, fit signe à Bracassol de prendre place. Puis, silencieux, il prit une carafe d'eau et l'éleva au-dessus de son verre qu'il remplit goutte à goutte avec une régularité méthodique.



La liqueur d'un vert foncé devint trouble d'abord.

De gros nuages s'illouèrent dans tous les sens. On eût dit — présage fâcheux — qu'une tempête s'apprêtait à éclater.

Puis le vert changea de teinte et apparut légèrement jaunâtre.

Bracassol regardait, sans trop comprendre, le visage calme de l'opérateur et l'effet produit par l'eau dans la liqueur.

Quand le jeune homme eut rempli son verre, il reposa avec satisfaction la carafe sur la table, car ce travail semblait l'avoir beaucoup fatigué.

Cependant, il continua à la tenir par le goulot, et se tournant vers son compagnon:

— Faut-il vous la finir? demanda-t-il par politesse.

— Quoi? interrogea Bracassol.

(A suivre.)